

en cette même ville, un scolasticat où les jeunes Oblats poursuivraient leurs études ecclésiastiques.

“C'est à l'ouverture de cet établissement que j'avais été invité par Mgr l'archevêque Legal. Tous les évêques Oblats du Nord-Ouest s'y trouvaient également, NN. SS. Pascal (de Prince-Albert), Breynat (du Mackenzie), Charlebois (du Keewatin), Bunoz (du Yukon), et pour rehausser l'éclat de la cérémonie, Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, était venu se joindre à nous. Un grand nombre de religieux et de prêtres séculiers du diocèse étaient également présents. Une affluence considérable de catholiques de la ville, tant de langue française que de langue anglaise, remplissait les nefs de l'église de Saint-Joachim à la messe solennelle que Mgr Legal célébra et qui fut chantée par les nouveaux scolastiques dans toute la perfection du chant grégorien. Le *Te Deum* termina naturellement cette belle fête. Des agapes fraternelles nous réunirent tous ensuite et je puis vous assurer que ce fut une grande joie pour les évêques Oblats missionnaires au Canada de se rencontrer à cette occasion.

“Les vicaires apostoliques de l'Athabaska, du Mackenzie, du Keewatin et du Yukon, qui ont si grand besoin de missionnaires et qui ne peuvent plus en recevoir d'Europe, au moins d'ici à longtemps, espèrent que de ce nouveau scolasticat sortiront des apôtres qui viendront consacrer leurs forces et leur vie à l'évangélisation des peuplades sauvages du Nord, tandis que, dans les provinces civilisées où toutes les nations se sont donné rendez-vous, d'autres jeunes Oblats travailleront à sauver les âmes en exerçant le saint ministère dans les différentes langues parlées par les immigrants. Car il ne faut pas se faire illusion: l'assimilation des nouveaux arrivants et leur fusion avec les habitants ne se fait pas aussi rapidement qu'on le pense. Polonais, Russes, Galiciens, Allemands, etc., continueront longtemps à se servir de leur langue maternelle, surtout dans les campagnes où ils ont peu de rapports avec les Anglais. Or, nous avons des junioristes et des scolastiques de ces différentes nationalités et, grâce à eux, bien des âmes qui se perdraient, auront le moyen de se sauver. Naturellement, les jeunes missionnaires qui viendront dans les missions sauvages devront apprendre les idiomes indigènes; mais nous leur faciliterons cette étude, et nous aurons la consolation, en quittant cette terre, de confier à de zélés successeurs les fidèles à qui nous avons consacré notre vie entière.”

— Le premier vendredi du mois d'octobre tous les collèges et petits séminaires de la province de Québec, professeurs et élèves, se sont consacrés au Sacré Cœur. Le collège des Jésuites d'Edmonton, affilié à l'Université Laval, s'est aussi consacré au Sacré Cœur, en union avec les autres collèges affiliés.